



1^{ÈRE} ARMÉE DU GÉNÉRAL DE LATTRE EN PHASE AVEC LA FRANCE NOUVELLE L'armée d'amalgame

... donner une âme à cette armée composée de troupes d'origine, de formation et de valeurs très diverses : "armée d'armistice stationnée en Afrique du Nord, pieds noirs et indigènes mobilisés, évadés de France, forces venues de l'AOF et de l'AEF et une partie des Forces Françaises Libres".

Jeunes femmes, intégrées elles aussi, pour la première fois dans une armée française. D'elles, le général dira : "... les volontaires féminines de la 1^{ère} armée ont fait preuve d'un dévouement souriant, d'un zèle sans défaillance, certaines même d'un héroïsme magnifique. Elles peuvent être fières de la part qu'elles ont prise à notre victoire."

Pour le général de Lattre, l'intégration des FFI dans l'armée de la libération est le symbole et le garant de **l'unité nationale**. En effet, il n'y aura pas de vraie victoire si **la nation tout entière n'y est pas associée**

"... ces garçons venus de la Résistance, dont la plupart n'avaient pas vingt ans ont été splendides..." " ...ils montrèrent se dont ils étaient capables dans les Vosges, puis en Alsace..." "...l'âme commune de l'armée Rhin et Danube est née de l'amalgame intime et fraternel de nos 250 000 soldats venus de l'Empire et de nos 137 000 FFI..." (Extrait du livre « Histoire de la 1^{ère} armée française)



Le général passe en revue les unités FFI



...Elles peuvent être fières de la part qu'elles ont prise à notre victoire.
J. de Lattre



Avec le colonel Fabien

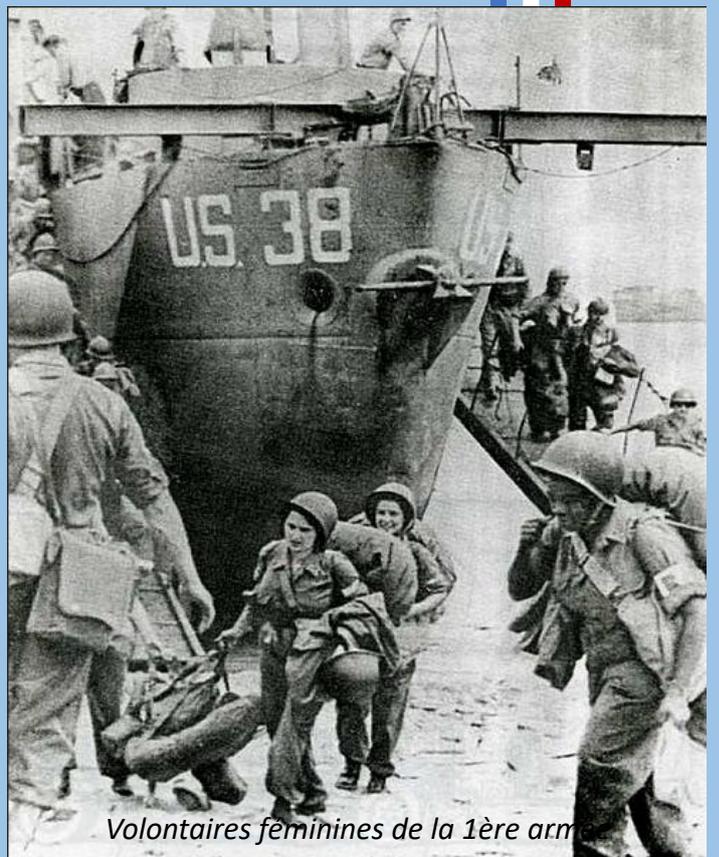


Décoration de l'étendard du 2^{ème} Dragon



1^{ÈRE} ARMÉE DU GÉNÉRAL DE LATTRE EN PHASE AVEC LA FRANCE NOUVELLE L'armée d'amalgame

Je prenais (...) les fils du peuple français, et je n'avais aucun mal à leur faire aimer ce qu'ils croyaient détester, l'Armée. Il importait peu qu'ils fussent communistes. Je malaxais donc le tout, les seigneurs et les petites gens, les remplés et le contingent, les conservateurs de la particule, du galon, et les petits révolutionnaires des maquis. C'était l'amalgame. »
Propos prêtés au maréchal par Lucien Bodard, journaliste et écrivain



Volontaires féminines de la 1ère arm

Le Numéro : 1 fr. 50 SAMEDI 9 SEPTEMBRE 1944

LE PATRIO
QUOTIDIEN LYONNAIS DU FRONT NATIONAL
POUR LA LIBÉRATION ET L'INDÉPENDANCE DE LA FRANCE

NOUS PARLANT DES F. F. I., le général Delattre de Tassigny déclare :
"Cette armée de la résistance ne m'a jamais paru aussi pure et aussi belle qu'à Lyon"

avec infiniment de cordialité et de simplicité, général Delattre de Tassigny me reçoit dans un des petits salons du commandant de la République. Son accueil est affable, amical et sincère. Il me dit tout de suite son désir de ne pas voir une interview consacrée à un personnage et me parle avec une administration du général de Gaulle et du gouvernement provisoire de la République.

Il me dit :
— Depuis mon passage à Lyon, j'ai une compréhension beaucoup plus frappante de toute cette force jeune, pleine d'une magnifique ferveur. Cette armée de la Résistance ne m'a jamais paru aussi pure et aussi belle qu'à Lyon. Il faut que la France utilise ses forces jeunes pour se reconstruire, ne pas lui donner le droit à participer à cette rénovation serait nier le besoin de rapprochement de l'armée française. A Lyon, elle est le cœur de l'armée française.

— Je suis exactement l'opinion du général de Gaulle, de même qu'il est confondu à la promesse du général Koenig vis-à-vis des F.F.I. :
" Jamais nous ne ferons une amputation pure et simple des F.F.I. Il ne faut rien changer aux organisations qui les composent. Il est indispensable de conserver leur nom, leur mystère et la fierté de leurs groupements. Leur esprit de corps comporte une telle fraternité qu'il est nécessaire de le leur conserver."
— Étant donné les circonstances actuelles de notre armée en guerre, il ne faut pas changer sa structure. Indivisiblement ou en corps constitués, les groupes F.F.I. conservent leur particularisme, vivront volontairement sous l'autorité de notre armée jusqu'à la libération totale du territoire. L'armée régulière que j'ai amenée apporte avec elle un immense besoin de compréhension. De pouvoir sentir cette loi de

qui est celle de ce mouvement révolutionnaire de la jeunesse française que nous devons dans nos pays, les F.F.I. Car l'armée ne peut donner une large part dans la reconstruction de l'armée. Tous ne pourront pas y être intégrés. Actuellement, il faut donc qu'ils acceptent avec sagesse, avec regret parfois, de ne pas voir continuer dans les mêmes conditions la lutte qu'ils ont menée avec tant de courage.

— Dès que les conditions le permettent — et j'arrive au point :
— Il y aura une synthèse à réaliser entre ce qui s'est fait et ce qui doit être fait. Nous conserverons la structure de notre armée. A tous les niveaux, à toutes les qualités de combat qu'ils ont acquises dans la vie des maquis et dans l'insurrec-

tion, nous leur donnerons l'opportunité d'ajouter un effort d'ordre et de discipline à ce que le pays reconstruit déjà en eux une partie reconstruite de l'armée de demain.

Et le général continue encore et étonné :
— Je savais la tâche que vous vous étiez donnée dans la clandestinité au milieu des souffrances, des dangers, mais je ne croyais pas à l'ampleur d'un mouvement révolutionnaire aussi jeune, aussi ardent et aussi pur.

A aucun prix nous ne devons décevoir ces hommes et laisser s'éteindre cette flamme admirable qui s'est allumée. Par conséquent, tout de suite ces groupes des F.F.I. peuvent former des unités supplémentaires venant au combat avec notre armée régulière. Mais sur le fait que ce ne peut

être une intégration dans l'armée, mais une synthèse où ils gardent leur particularisme et leur autonomie. Rien ne pourra être fait dans l'avenir, la France nouvelle ne pourra pas se sculpter sans avoir dans sa pierre maîtresse cette "laine" de toutes les couleurs, de cet instinct de conservation de la race et de la grandeur française. Ce instinct, cette terre précieuse conserveront une valeur inestimable dans ce modèle de la France de demain que nous voulons libre et fraternelle.

NICOLE.

